



Coopération décentralisée dans les Balkans



Macédoine

Du 8 au 18 juin 2008

Bilan de la mission
dans les Hautes-Alpes

Document rédigé le 2 septembre 2008
par le consultant-expert du CRET :
- Yves Fouque. Accompagnateur en Montagne



Participants :

Kostantin Ciriviri est directeur de la formation professionnelle des guides à la Fédération Macédonienne des Sports de Montagne, responsable de la sécurité des pistes de la station de ski du mont Kosuf (frontière avec la Grèce)
 Str Franklin Roosevelt 68, 1000 Skopje
 071 369 280, 070 38 27 98
 kciriviri@hotmail.com

Antonio Dodevski est responsable des guides dans la région d'Ohrid, formateur, directeur de la Croix Rouge d'Ohrid
 UI Dimitar Vlahov Br 57 A/5 6000 Ohrid
 Mob 389 75 44 22 48, 389 71 34 22 48
 info.dode@gmail.com

Accompagnement

Yves FOUQUE

Accompagnateur en montagne,
 Formateur à l'international au CRET
 Chargé de mission Balkans
 05600 CEILLAC France
 Portable 00 33 (0)6 08 31 75 23
 Mel y.fouque@orange.fr

Rédacteur : Yves FOUQUE

Photographies : Constantin Ciriviri, Antonio Dodevski, Yves Fouque

CRET – Centre de formation

36 avenue de la République – 05100 Briançon – Tel. +33 (0)4 92 21 27 33 Fax. +33 (0)4 92 20 10 56 – www.cret-cci.com

Coopération décentralisée dans les Balkans – Septembre 2007

Déroulement chronologique de la mission

Dimanche 8 juin

Arrivée des Macédoniens à Briançon en soirée. Installation à Briançon.

Lundi 9 juin

Matinée

Parcours de la via-ferrata de la Croix de Toulouse, située au-dessus de la vieille ville de Briançon. Un tel équipement n'existe pas encore en Macédoine et répond à des normes de sécurité très précises. Il est également pris en compte le confort du pratiquant puisque les câbles sont entièrement recouverts de plastique souple.

Après-midi

Présentation du CRET par Pierre Hellion, responsable des formations montagne (le CRET : 30 ans de pratique de la formation professionnelle dans le domaine du tourisme de montagne, 1306 stagiaires pour 79 formations différentes en 2007, 12 salariés permanents et 70 formateurs consultants, 10 salles de cours et 96 lits). À noter que plusieurs stages avaient lieu cette semaine : préparation aux examens probatoires de l'accompagnateur en montagne et de l'aspirant guide de haute montagne, à la qualification « travaux sur corde », stage de sécurité pour le personnel des Espaces Naturels France.

Finalisation du programme des 11 jours.

Fin d'après-midi

Rencontre au Club Alpin Français de Briançon avec Jean-Luc Hellion, responsable des refuges du Briançonnais. Cela représente 12 refuges qui font 34 000 nuitées pour un chiffre d'affaires de 400 000 euros. (www.assoc.pagespro-orange.fr/caf.briancon/). Hormis les chiffres, Monsieur Hellion leur explique le fonctionnement de la gestion d'un refuge depuis la construction jusqu'au contrat passé avec le gardien.



Briançon, patrimoine mondial de l'UNESCO, vu depuis la via-ferrata de la Croix de Toulouse

Mardi 10 juin

Matin

Visite de la vieille ville et de l'Office de tourisme de Briançon puis d'une librairie. Le nombre d'ouvrages consacrés à la montagne (la faune, la flore, romans et récits sur la vie d'autrefois) est impressionnant, il est même impossible de donner un chiffre !

Après-midi

Récupération du véhicule de location (Renault Kangoo).

Rencontre à Villeneuve avec Benoît Lemaire, accompagnateur en montagne et responsable de la gestion des plannings du Bureau des Guides de Serre-Chevalier.

Cette structure possède trois bureaux d'accueil dans la vallée de la Guisane (Serre-Chevalier) et emploie 70 professionnels.



Bureau des guides de Serre Chevalier

Elle gère les activités montagnes Estivales du Club Méditerranée (haute montagne, randonnée pédestre, via ferrata, école d'escalade, VTT et canyoning).

Rencontre à Monétier les Bains avec Pierre-Yves Marc, président de l'association des écoles de VTT, fonctionnant un peu sur le même modèle que les écoles de ski et travaillant pour la société Vélonature. Cette société a un parc de 70 VTT. L'école de VTT a édité un livret étalonnant les normes de difficulté des parcours proposés sur le plan local (à l'heure actuelle sans validation légale au niveau national). Cette structure a plus de demandes clients pour des parcours de niveau facile, ce qui n'est pas le cas pour les voyages à l'étranger.

Mercredi 11 juin

Matin

Préparation pour le déplacement en Savoie et Haute-Savoie.

Visite de l'Office de Tourisme de Serre-Chevalier, station la plus importante du département des Hautes-Alpes (www.serre-chevalier.com) et des Alpes du sud avec un excellent accueil (alors que nous n'avions pas de rendez-vous). Visite de la station pour mettre en évidence l'évolution de l'urbanisation et de l'architecture de l'immobilier et de l'hébergement depuis la création de la station jusqu'à nos jours (1950- 2008). Passage à Aventure Parc, le premier parc acrobatique en hauteur à avoir été installé en Europe, pour étudier les équipements techniques des différents ateliers installés dans les arbres.

Déjeuner sur le terrain pris en commun avec les stagiaires de la formation travaux sur corde du CRET lesquels préparent l'examen du CQP ouvrier cordiste 1^{er} niveau. Au programme du jour, les déplacements sur pylône.

Après-midi

Trajet jusqu'à Grenoble avec arrêt à la Maison du Parc National des Ecrins de Bourg d'Oisans. Rencontre avec Stéphanie Thizy, rédactrice en chef adjointe du magazine Roadbook (www.roadbookmedia.com). Elle avait participé à la première mission du CRET en Macédoine en 2006 qui avait permis la parution d'un article sur la Macédoine dans le magazine Trekmag (www.trekmag.com).

Jeudi 12 juin

Matin

Rencontre à l'hôtel avec Bruno Pellicier, président de l'Union Internationale des Guides de Haute Montagne (UIAGM, www.ivbv.info/fr). Il explique la procédure qui permet à un pays d'intégrer l'UIAGM. Pour les pays n'ayant pas de territoire de haute-montagne et peu d'habitants, il est conseillé aux montagnards désirant devenir guides de haute-montagne de se former par exemple en Slovénie où la formation n'est pas trop onéreuse tout en étant homologuée par l'UIAGM.

En fin de matinée, rencontre à Chambéry avec Jean-Marc Hermès, représentant en France de l'Union Internationale des Accompagnateurs en Montagne (UIMLA, www.uimla.org), dont le siège est à Chambéry. M Hermès est également président de l'association représentative des accompagnateurs, le SNAM (Syndicat National des Accompagnateurs en Montagne). (www.lesaem.org).



Avec Jean-Marc Hermès à Chambéry

La fin d'après-midi se déroule dans les locaux de TSL (Thônes Sports Loisirs, (www.tslsport.com) à Annecy. Cette société est le leader mondial de la fabrication de raquettes à neige (1,5 million de paires vendues) et a donné 15 paires de raquettes pour la mission du mois de mars. Après avoir visité la salle d'exposition qui présente l'ensemble du matériel proposé à la clientèle, nous visitons l'atelier de montage des raquettes (100 % françaises).
Nuit à l'auberge de jeunesse de Chamonix.

Vendredi 13 juin

Longue demi-journée sur le terrain (Mer de glace) avec des stagiaires du CRET qui préparent l'examen probatoire du diplôme d'aspirant guide de haute-montagne. Mise en place des ateliers consacrés aux déplacements sur glacier et aux différentes techniques de cramponnage sous la direction d'Yvan Estienne, le guide formateur responsable.

Retour à Briançon dans l'après midi puis transfert à Ceillac, commune du Parc Naturel Régional (PNR) du Queyras.

Nuit au gîte d'étape des Baladins, construit et tenu par les propriétaires. Un gîte d'étape est un hébergement conçu essentiellement pour des randonneurs de passage. Il est situé dans un village (principale différence avec un refuge, toujours situé dans un site isolé) et propose des chambres de 4 à 10 lits. Les normes actuelles préconisent de limiter le nombre de couchages à 6 par chambre. Pour répondre à la demande, de nombreux gîtes proposent quelques chambres doubles, même si la clientèle de passage est privilégiée, il est possible d'y séjourner plusieurs nuits, formule utilisée surtout en hiver.

Samedi 14 juin

Matinée de bilan à mi-parcours et de repos.

Repas et visite des chambres de l'hôtel de la Cascade à Ceillac, hôtel familial de montagne classé **. La visite des chambres a permis de constater que chacune est équipée d'un meuble fabriqué localement avec les traditionnelles rosaces sculptées en façade. Le client qui ouvre les yeux le matin sait dans quelle région il se trouve !

Randonnée au lac sainte Anne (2415 m). Ce sentier est le plus fréquenté de la commune et un des plus connu dans les Hautes Alpes. En moins d'une heure et demi, il conduit à un grand lac de montagne, au pied du point culminant du PNR du Queyras, le pic de la Font Sancte à 3385 m d'altitude. Situé à proximité des remontées mécaniques de Ceillac, le parcours permet également d'observer l'équipement et l'état des pistes de ski alpin en été.

Visite en fin d'après-midi du refuge de la Cime du Mélézet. Il s'agit d'un chalet d'alpage, ancienne fruitière du hameau, rénové et transformé en hébergement. Il est accessible en voiture en été mais pas en hiver.



Le refuge de la cime du Mélézet, Ceillac

Dimanche 15 juin

Visite de la vallée de Saint Véran, plus haute commune d'Europe (2020 m).

Randonnée matinale au pic de Caramantran (3025 m). Techniquement facile, ce sommet est frontière avec la vallée italienne du val Varaïta. Cette vallée italienne a fait partie du royaume de France jusqu'en 1713. Les relations transfrontalières sont restées fortes d'une manière tout à fait naturelle mais aussi formelle avec des programmes européens Interreg. Des deux cotés de la frontière, la même langue était parlée (provençal-piémontais), le français restant couramment utilisé.

Le temps étant incertain, nous descendons pique-niquer au refuge de la Blanche (2499 m). Terminé en 2006, ce refuge a été entièrement construit par son propriétaire selon des normes modernes.

Au retour, nous visitons le village de Saint Véran à l'architecture traditionnelle ainsi que le gîte d'étape des Gabelous.

Pour terminer cette journée bien remplie, nous rencontrons Eric Debrune, directeur de la sécurité des pistes des stations de ski du Queyras. Cette rencontre a permis d'aborder les questions relatives à la sécurité des remontées mécaniques et des pistes en station de ski en Macédoine et en France.

Lundi 16 juin

La journée initialement prévue "Rencontres au col" avec les accompagnateurs en montagne, le Parc national des Ecrins et le PNR du Queyras est perturbée par le mauvais temps.

Nous rencontrons quand même deux techniciens du PNRQ (Agnès Montesinos et Christophe Gerrer) ainsi qu'un accompagnateur d'Embrun, José Margaillan. Nous montons au refuge de Furfande, le seul alpage du Queyras sans accès routier.

La randonnée sera écourtée et nous retournons en début d'après-midi à Ceillac pour rencontrer Christian Perron. Ce dernier est un bon exemple de la pluriactivité de montagne. Accompagnateur en montagne, Christian est également moniteur de ski alpin et de fond, loueur de meublé, sculpteur sur bois et ébéniste.



Mardi 17 juin

Journée à Gap, chef lieu du département.

Rencontre avec Jean Capella à la Chambre de Commerce et d'Industrie (www.hautes-alpes.cci.fr).

Il nous explique son rôle au service tourisme de la Chambre de Commerce, tirer vers le haut la qualité des prestations offertes à la clientèle. Son intervention est intéressante car il montre que tout n'est pas parfait et qu'il y a encore du travail pour améliorer la qualité de ce qui est proposé aux touristes en visite dans le département.

Rencontre avec Anne Lauzon, Comité département de la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP, www.ffrandonnee05.net, www.ffrandonnee.fr).

Il est essentiellement question des sentiers à travers le schéma départemental mis en place par le Conseil Général ainsi que de la signalétique et le balisage.

Rencontre avec René Borel, directeur du Comité départemental du Tourisme des Hautes-Alpes (www.hautes-alpes.net).

M Borel explique de manière précise le rôle de chacun dans l'organisation du tourisme dans les Hautes Alpes avec des chiffres intéressants concernant l'offre touristique (voir annexe).

Mercredi 18 juin

Matin

Nous sommes invités à rencontrer le Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (PGHM) qui, en alternance avec les Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS), est spécialiste du secours en montagne. Après un exposé sur l'organisation des secours dans les locaux de la gendarmerie (et une visite du commandant), nous rejoignons la "DZ", lieu où sont stationnés les hélicoptères et les secouristes de permanence. Le lieu est très fréquenté car Briançon est le centre national d'entraînement au secours en montagne de la gendarmerie et plusieurs pilotes sont en exercice. Les gendarmes de permanence n'étant pas en mission, ils prennent le temps de nous montrer l'ensemble du matériel à leur disposition, hélicoptères compris.



Après un dernier repas pris ensemble, nous faisons un bilan de leur voyage et nous séparons en fin d'après-midi.

Bilan

Professionnels de la montagne

Antonio Dodevski et Kostantin Ciriviri ont pu constater la diversité des pratiques professionnelles des accompagnateurs en montagne ainsi que leur implication dans l'organisation touristique du territoire. La plupart des professionnels rencontrés ont su exploiter toutes les facettes de leur métier. La pluriactivité reste très fréquente car, pour des raisons économiques ou par choix, ils exercent différents métiers en fonction des saisons voire au cours d'une même saison.

Après de nombreux échanges par mails et courriers, la rencontre avec Jean-Marc Hermès (SNAM, UIMLA) a été fructueuse. Les accompagnateurs macédoniens qui avaient déjà eu des rapports écrits avec l'UIMLA sont considérés comme des candidats potentiels.

Monsieur Hermès explique la procédure à suivre pour intégrer l'UIMLA et un rendez-vous a été pris pour l'assemblée générale à Chambéry en novembre. Monsieur Hermès a pu constater leur dynamisme et leur volonté non seulement d'organiser leur profession avec une reconnaissance au plus haut niveau mais aussi d'être un élément moteur dans le développement du tourisme de montagne en Macédoine.

Hébergements

Hôtels, gîtes d'étape et refuges, tous les types d'hébergement pouvant accueillir des touristes ont été visités. Il a pu être constaté la variété des hébergements en fonction de la situation géographique, des moyens d'accès, du type de clientèle ciblé mais aussi du propriétaire ou gérant, élément primordial dans les Alpes comme ailleurs.

Conclusion

Ces deux points fondamentaux évoqués, il est important de donner la mesure du voyage des deux macédoniens missionnés dans les Hautes Alpes.

En premier lieu, les visites ont été variées tant d'un point de vue géographique que thématique. Les réunions ont touché de nombreux secteurs concernant l'économie touristique mais aussi le secteur associatif et les réseaux institutionnels. Certaines rencontres non prévues et informelles ont permis d'ouvrir des perspectives prometteuses, par exemple la sécurité des pistes de ski.

Ensuite, l'épaisseur du contenu des échanges doit être prise en considération. Loin de la visite de courtoisie, nous avons pu mettre en relation des gens de terrain à la fois très professionnels et très simples, entre personnes qui se comprennent et parlent le même langage même si ce n'est pas leur langue maternelle, l'anglais en l'occurrence !

Enfin, il faut souligner la structuration sous jacente de l'ensemble des points abordés, ces liens, liants indispensables qui attestent que les Hautes Alpes continuent depuis un demi siècle à bâtir une économie de montagne homogène à partir d'activités extrêmement diverses. Ils ont pu se rendre compte de l'implication citoyenne des personnes rencontrées dans la vie de leur ville ou village, allant bien au delà du simple aspect économique (problématique environnementale, tri des déchets, éducation à l'environnement, etc).

On ne peut conclure sans souligner la forte implication de nos deux visiteurs qui ont eu un emploi du temps dense et une motivation sans faille. Il y a véritablement une envie forte de faire avancer le dossier concernant la reconnaissance de la profession d'accompagnateur en Macédoine, mais pas seulement.

D'une manière plus générale, l'organisation du tourisme de montagne est une préoccupation fondamentale pour nos deux interlocuteurs.

Tout cela a été facilité par un accueil remarquable de la part de toutes les personnes et organismes sollicités.

Cette mission a rempli, à notre sens, son principal objectif, donner l'occasion à nos collègues montagnards macédoniens de constater « de visu » que le tourisme de montagne est une activité économique à part entière, source d'emploi et de revenus pour la population locale de notre département.

Au vu de leur implication dans le milieu montagnard macédonien, nous pensons vraiment que leur témoignage et leur expérience vont permettre à la Macédoine d'adapter au contexte local les actions entreprises chez nous, innover, et d'aboutir à un véritable échange !

Le département des Hautes Alpes

Généralités

- Superficie : 5 632 km²
- Nombre d'habitants : 129 248 habitants (estimation 2005)
- Densité : 22 hab./ km²
- 177 communes
- Préfecture - Gap : 40 000 habitants
- Sous-Préfecture - Briançon : 11 000 habitants
- 1/3 du département est au-dessus de 2 000 m

Deux Parcs Naturels :

- Le Parc National des Ecrins (91 800 ha de zone protégée dont 57900 ha dans le département des Hautes-Alpes)
- Le Parc Naturel Régional du Queyras (65000 ha)

Population par tranche d'âge :

- moins de 20 ans : 24,1 %
- de 20 à 59 ans : 52,4 %
- 60 ans et + : 23,4 %

En 2003, le département comptait 48 455 actifs dont :

- 926 dans l'agriculture
- 2 664 dans l'industrie
- 3 335 dans la construction
- 41 530 dans le secteur tertiaire

Le climat

Le département des Hautes-Alpes, c'est une moyenne de 2 505 heures de soleil par an, des précipitations de 905 mm par an et une température moyenne sur l'année de 10,9 °C.

Le tourisme

L'activité principale du département est le tourisme avec une capacité d'accueil de 338 245 lits dont 165 823 lits marchands ou commercialisés, 172 422 lits en résidence secondaires et 208 524 lits touristiques en stations de ski.

En 2004 le département a enregistré près de 22,5 millions de nuitées touristiques qui se décomposent en 8,4 millions l'hiver (de décembre à avril) et 14,1 millions le reste de l'année.

Le chiffre d'affaire lié au tourisme est estimé selon plusieurs sources concordantes à un milliard d'euros.

Les activités Sportives

- 2.000 km de cours d'eau dont 500 km de rivières navigables
- Serre-Ponçon : plus grand barrage en terre d'Europe avec un volume de 14 000 000 m³ et une surface du bassin versant de 3 600 km²
- 6.800 km de sentiers de randonnée
- 31 domaines skiables et 21 sites de randonnées nordiques soit 46% de la région Provence Alpes Côte d'Azur
- 29 sites de décollage delta et parapente
- 4 aérodromes – 1^{er} Centre Européen de Parachutisme

Les activités Culturelles

- 158 monuments historiques (72 classés et 86 inscrits) dont 89 monuments religieux
- 37 musées dont 1 classé (y compris le musée départemental)
- 5 routes à thème : Route des Grandes Alpes, Route Napoléon, Route de la lavande, Route des Fruits et des Vins, Route des Cadrans Solaires

Source : site du Conseil général (www.cg05.fr)